

RESEAUX



PRISES DE PAROLE
La crise des pouvoirs et
l'éveil des consciences
en Belgique

Revue interdisciplinaire de philosophie morale et politique



79-80-81 - 1997

RESEAUX

REVUE INTERDISCIPLINAIRE DE PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

79 - 80 - 81

1997

créée à Genève en 1965 par le Docteur Moïse Engelson et Claire Lejeune sous le titre :
Revue universitaire de science morale et publiée par le Centre Interdisciplinaire d'Etudes
Philosophiques de l'Université de Mons (Ciéphum), A.S.B.L.

Elle se propose d'aborder les problèmes axiologiques par la confrontation constante des
expériences humaines acquises dans les domaines les plus divers.

MEMBRES FONDATEURS

LEO APOSTEL
HENRI BARUK
JULES CHAIX-RUY
ANDRE CHAVANNE
PHILIPPE DEVAUX
ABRAHAM EDEL
SAUL FRIEDLANDER
FERDINAND GONSETH
HENRI JANNE
ERNEST KAHANE
JACOB KRUTHOF
JEAN ZIEGLER

PAUL KURTZ
CHARLES MORRIS
HARALD OFSTAD
CHAIM PERELMAN
ANDRE PIETTE
RAYMOND RENARD
JACQUES RUYTINX
JEAN SERVIER
ALPHONSE SILBERMANN
DENIS SZABO
ERNST TOPITSCH

REDACTION

CLAIRE LEJEUNE
MARCEL VOISIN
RAYMOND RENARD
BERNARD CROUSSE

SECRETARIAT DE REDACTION

CIEPHUM, Université de Mons-Hainaut, 20, place du Parc, B-7000 MONS
Tél./fax : 32/65/33 50 84

EDITEUR RESPONSABLE

LE CIEPHUM

SOMMAIRE

PRISES DE PAROLE

LA CRISE DES POUVOIRS ET L'ÉVEIL DES CONSCIENCES EN BELGIQUE

NUMEROS 79-80-81 - 1997

Editorial	3
Florence CAEYMAEX : Interceptor l'événement, dire la crise	5
Eric CLEMENS : Leçons pour leçons ou comment la démocratie et l'espoir renaissent ...	11
Jean-Pierre L. COLLIGNON : Tout peut encore arriver	17
Jacques DE DECKER : Dix-huit questions pour traverser l'inquiétude	25
Xavier DEFLORENNE : La sagesse des singes (contribution à la mythologie kafkaïenne)	31
Laurent DEMOULIN : Pour un nouveau discours	35
Benoît DENIS : Intellectuels malgré eux	49
Yves DEPELSENAIRE : L'amour de la jouissance dénoncée (treize propos en date de mars 1997)	53
Thierry DEVILLERS : De la résurrection permanente	57
Otto GANZ : Dieu existe	61
Michel GHEUDE : De la force politique du symbole	65
Liliane GUISSSET : La transgression nécessaire	75
Guy HAARSCHER : La cohérence et l'amalgame : promesses et périls de la "marche blanche"	81
Marie-Julie HANOULLE : Tristes tropismes	85
Guy LEBOUTTE : Affaire Dutroux ?	91
Jean-Pierre LEBRUN : Malaise (dans la civilisation) belge	95
Claire LEJEUNE : Faire le pas au-delà de l'histoire patriarcale	103
Christian LELOTTE : L'autre - objet	123
Jean-Louis LIPPERT : Tyrannie de l'hypocrisie	129
Marc LITS : Le rôle des médias dans les "affaires"	133
André LOUIS : Le cercle désenchanté	143
Marco MARTINIELLO : Les intellectuels académiques et la tourmente belge	149
Georges MAUGUIT : Le désir de l'éthique	155
Layla NABULSI : Pot-pourri d'une infime part des questions que je nous pose	159
Henri POUSSEUR : Bribes, Balbutiements	165

Anne-Marie ROVIELLO : Quelle dimension éthique pour la politique ?	
A propos de la marche blanche	177
Eugène SAVITZKAYA : Qu'est-ce qui cloche ?	189
Jacques SOJCHER : Faits divers	191
Benoît TIMMERMANS : Culpabilité et responsabilité	193
Carmelo VIRONE : Un Auschwitz privé ?	197
Marcel VOISIN : Et si l'on commençait par l'éducation...?	
Rhapsodie pour une catastrophe prévisible	201
ENCRAGES : Le meurtre du repère	205
DES REVUES prennent position dans la "crise blanche"	211
A propos de... ..	213
Ont collaboré à ce volume :	221

77
89
91
93
97

Face au malheur qui le traverse, le pays réagit en prenant la parole.

Le volume 1997 de RESEAUX participe à ce mouvement.

Notre but en proposant, dès décembre 1996, une série de 18 questions, était de provoquer des prises de position, d'ouvrir un espace d'écriture où faire acte de citoyenneté ; de nous inscrire dans le réveil du discours que d'autres ont suscité, de rejoindre la nouvelle agora.

Parmi les nombreuses personnes que nous avons pressenties, celles qui nous ont répondu oui ont entre elles au moins un point commun : elles désiraient s'exprimer, dire quelque chose qui n'avait pas encore (ou pas assez) été dit. Il est clair que les opinions récoltées ici sont hétérogènes et que chaque auteur est pleinement responsable de ses propos. Et si la plupart d'entre eux sont des intellectuels (au sens le plus courant du terme), ils n'ont pas été amenés à exposer un savoir de spécialiste, mais à s'exprimer en tant que citoyens qui pensent leur citoyenneté.

Les textes que nous avons réunis ne se réclament, sauf exception, d'aucune légitimité particulière. Ils n'ont pas la prétention de dire toute la vérité sur les affaires, ni d'en détenir la clé. Les savoirs spécifiques des auteurs sont ici présents, bien sûr, mais seulement à la façon dont ils les habitent dans toutes les circonstances de la vie. Artistes ou savants, sociologues, écrivains, philosophes, psychanalystes, poètes, musiciens ou journalistes, inconnus ou reconnus, parfois très jeunes, parfois moins, hommes ou femmes, professeurs ou chômeurs, ils n'ont pas oublié qui ils sont, mais le savoir ne leur sert en aucun cas de paravent.

Réflexions personnelles en devenir, ces prises de parole se distinguent des discussions auxquelles nous assistons partout - dans la rue, les bus, les files d'attente, la télévision - par un seul trait : elles sont écrites. Et en général, bien écrites, par des gens qui accordent une importance particulière à ce moyen de communication-là. Ce sont des marcheurs de papier qui empruntent chacun une voie différente.

PROPOSITIONS

1. A quoi peut-on attribuer le silence des intellectuels depuis qu'ont éclaté les affaires qui bouleversent le pays ? Ce silence est-il typiquement belge ou s'agit-il d'un problème général ?
2. Dans cette nouvelle ère du soupçon (politique, judiciaire, médiatique), la parole intellectuelle a-t-elle une place ?
3. Comment l'intellectuel, au sens large du terme, peut-il se distinguer d'une part des spécialistes institutionnels pointus, et d'autre part des journalistes ?
4. Cette situation ne donne-t-elle pas à repenser la question de l'engagement ?

5. Peut-on tirer des enseignements du malentendu qui oppose l'opinion publique (le "peuple"?) à l'institution juridique (notamment à propos de l'arrêt de la Cour de Cassation concernant le juge Connerotte) ?
6. Faut-il établir un lien entre la volonté des parents des victimes de "changer les mentalités" ou les "consciencés" et la théorie traditionnelle de la révolution ?
7. Les réactions du public marquent-elles un tournant dans les discours sur les pratiques sexuelles, la morale sexuelle et la "normalité" sexuelle ?
8. Que faire de la "passion" publique ?
9. Comment notre société se positionne-t-elle par rapport au problème du Mal ? Les affaires vont-elles faire évoluer cette position ? Peut-on parler d'un nouveau malaise dans la civilisation ?
10. Quelles peuvent être les implications des propos actuels sur la perversité qui tendent à réduire le cas de Dutroux à une question tératologique ?
11. Comment penser une société démocratique dans ses rapports avec la morale ?
12. Comment se situer par rapport au désir, souvent exprimé, d'établir un droit des "victimes" ? Quelles en sont les dangers et les nécessités ?
13. Les Droits de l'Homme, en tant que discours, sont-ils encore porteurs d'élans nouveaux ?
14. Les "affaires" et les manifestations qui tournent autour (comme la "marche blanche") sont-elles les signes d'un nouvel état de la société ?
15. Le corps social est-il malade ? Avec quels outils pourrait-on étudier ses éventuels symptômes ?
16. La machine démocratique est-elle encore une machine désirante ? Croyez-vous en l'émergence d'idées nouvelles porteuses d'engagement ? Quelles idées ?
17. La société peut-elle encore polariser l'histoire à partir d'une quelconque légitimation ? Peut-on penser sans le secours d'une légitimation ?
18. Dans quelle mesure les problèmes qui se posent actuellement sont-ils inédits ?

Florence Caeymaex
Laurent Demoulin
Claire Lejeune
Benoît Timmermans

SOMMAIRE

79-80-81 - 1997

Prises de parole

La crise des pouvoirs et l'éveil des consciences en Belgique

Florence CAEYMAEX : Interceptor l'événement, dire la crise

Eric CLEMENS : Leçons pour leçons ou comment la démocratie et l'espoir renaissent

Jean-Pierre L. COLLIGNON : Tout peut encore arriver

Jacques DE DECKER : Dix-huit questions pour traverser l'inquiétude

Xavier DEFLORENNE : La sagesse des singes (contribution à la mythologie kafkaïenne)

Laurent DEMOULIN : Pour un nouveau discours

Benoît DENIS : Intellectuels malgré eux

Yves DEPELSENAIRE : L'amour de la jouissance dénoncée (treize propos en date de mars 1997)

Thierry DEVILLERS : De la résurrection permanente

Otto GANZ : Dieu existe

Michel GHEUDE : De la force politique du symbole

Liliane GUISSSET : La transgression nécessaire

Guy HAARSCHER : La cohérence et l'amalgame : promesses et périls de la "marche blanche"

Marie-Julie HANOULLE : Tristes tropismes

Guy LEBOUTTE : Affaire Dutroux ?

Jean-Pierre LEBRUN : Malaise (dans la civilisation) belge

Claire LEJEUNE : Faire le pas au-delà de l'histoire patriarcale

Christian LELOTTE : L'autre - objet

Jean-Louis LIPPERT : Tyrannie de l'hypocrisie

Marc LITS : Le rôle des médias dans les "affaires"

André LOUIS : Le cercle désenchanté

Marco MARTINIELLO : Les intellectuels académiques et la tourmente belge

Georges MAUGUIT : Le désir de l'éthique

Layla NABULSI : Pot-pourri d'une infime part des questions que je nous pose

Henri POUSSEUR : Bribes, balbutiements

Anne-Marie ROVIELLO : Quelle dimension éthique pour la politique ?

A propos de la marche blanche

Eugène SAVITZKAYA : Qu'est-ce qui cloche ?

Jacques SOJCHER : Faits divers

Benoît TIMMERMANS : Culpabilité et responsabilité

Carmelo VIRONE : Un Auschwitz privé ?

Marcel VOISIN : Et si l'on commençait par l'éducation...? Rhapsodie

pour une catastrophe prévisible

ENCRAGES : Le meurtre du repère

DES REVUES prennent position dans la "crise blanche"

A propos de...

ISSN 0773.1213